

Nous étions le 3 septembre, je faisais ma rentrée. On m'a répété assez souvent que le bac est important pour que stresse en passant les portes de mon établissement. Les conseillères d'éducation nous ordonnaient de nous dépêcher afin ne pas être en retard le premier jour ; mais on voyait bien qu'elles étaient « légèrement » agitées par cette organisation et tous ces élèves surgissant de tous côtés. Cela avait quelque chose de rassurant, je ne savais pas comment l'expliquer. D'un pas assez anxieux, j'entrais dans mon premier cours de l'année. Notre professeur principal nous accueillit assez froidement, nous invita à nous asseoir et commença par faire l'appel. Nous étions 35 cette année, et comme toujours, mon nom figurait en dernière position. Alors j'attendis mon tour patiemment et comme 34 personnes devant moi, je finis par être appelée :

« Anna Zawdir ? Tu es née le 25 avril 2001, terminale ES, anglais LV1, allemand LV2, DNL Histoire et Arts visuels, c'est bien ça ? »

J'hochais de la tête pour signifier que tout était en ordre et le professeur reposa sa feuille. Il distribua ces fameux papiers de rentrée qu'il fallait remplir « minutieusement » et nous demanda de les rapporter dès que possible. Mais ce qui nous intéressait le plus, ce n'était pas la charte informatique du lycée ou bien même le règlement intérieur, mais notre emploi du temps. Celui qui allait rythmer notre année pendant 5 jours par semaine et qui allait décider si nous passerions une bonne année ou pas. Mais malheureusement, M.Gavelass n'était pas décider à nous le donner maintenant. Une fois tous les papiers distribués, il retourna à sa place et commença :

« Cette année, fameuse année du bac, vous allez devoir travailler. Quand je veux dire travailler, je veux dire mieux s'organiser et fournir un effort plus intense que les années précédentes. Ce travail vous permettra d'obtenir, j'en suis certain, votre baccalauréat et de vous émanciper, de devenir libre... Enfin libre... Vous ne serez jamais libre de toute manière. Quand on est libre on peut faire ce qu'on veut non ? Je peux vous dire que j'ai eu mon bac, je suis devenu autonome, mon travail me permet de faire beaucoup de choses mais je ne peux pas pour autant faire ce que je veux. Mon plus grand rêve, c'est de pouvoir voler. Mais même si je suis libre, je ne pourrais pas voler seul. Alors je vous le demande, qu'est-ce que la liberté ? »

Aucun bruit dans la salle, tout le monde se regardait comme pour se demander si ce prof était fou ou si on avait sauté un chapitre. Je demandais des explications à mon amie en me retournant vers elle mais avant que je ne puisse formuler le moindre mot, elle haussa des épaules. Tout s'était enchaîné si vite, il était passé du bac à son désir de vouloir voler, je ne comprenais rien. M.Gavelass, lui, nous regardait d'un air satisfait et finit par rompre le silence qui commençait à devenir gênant en se présentant :

« Bonjour, je suis M.Gavelass, votre professeur de philosophie. »

Tout prenait maintenant un sens mais il ne nous laissa pas le temps de nous exprimer qu'il reprenait déjà son explication.

« La liberté est un thème fondamentale de notre programme de philosophie. Plusieurs questions comme celle-ci vous seront posées au cours de l'année mais avant de commencer le programme je voudrais vous poser une question : Sommes-nous tous aptes à faire de la philosophie ? Car si ce n'est pas le cas, je ne sers à rien. »

Voyant notre air dérouté, il demanda aussitôt :

« Si vous souhaitez une autre formulation, sommes-nous tous capables d'être philosophe ? »

Alors là, c'était le noir total. Premier cours de l'année et je ne comprenais déjà rien ! On m'avait dit que la philosophie, c'était complètement abstrait, bizarre, mais là ça commençait trop fort pour

moi. Alors je pris mon courage à deux mains et leva la mienne justement. M.Gavelass me remarqua si rapidement que je regrettais déjà d'avoir voulu parler.

« Oui ? Tu veux essayer de répondre à ma question ? Vas-y lance-toi » m'encouragea-t-il.

« En fait j'ai pas compris. Je pense que personne n'a compris. Qu'entendez-vous par « peut-on tous être philosophe » ? On ne sait même pas vraiment ce qu'est un philosophe. »

Le regard que me lançait le prof n'envisageait rien de bon. Il va me maudire. Mais pourquoi j'ai parlé, pourq...

« Mais oui ! Très bonne question ! Qu'est-ce qu'un philosophe pour commencer ? Quelqu'un à la réponse ? »

Même si quelqu'un avait la réponse personne n'oserait lever la main. Et pourtant il y en eut trois qui osèrent. Le prof souriait de toutes ses dents et interrogea Lise.

« Un philosophe est quelqu'un qui réfléchit sur le monde qui l'entoure. C'est une sorte de sage qui sait tout et peut tout expliquer. »

« Bah alors dans ce cas-là, personne n'est un philosophe. »

C'était Matéo qui venait de prendre la parole du fond de la classe. On a gardé la même classe que l'année dernière, avec une personne de plus. Alors forcément, tout le monde connaît tout le monde et je peux citer les noms et prénoms de tous les élèves présents dans ma classe. Tous les visages se tournèrent vers lui. M.Gavelass lui demanda :

« Alors peux-tu nous expliquer ton point de vue ? »

Matéo n'attendit pas plus longtemps et répondit :

« Qui peut se vanter de tout connaître sur le monde ? Il n'y a que Dieu qui sait tout sur tout, enfin s'il existe. J pense que c'est pas la bonne définition de philosophe. »

« Et se serait quoi la bonne définition alors ? »

Ca, c'était le copain de Lise, Max. Il est un peu susceptible et quand on s'en prend à sa copine, il est toujours excessif. C'est le plus souvent lourd mais Lise trouve ça « trop mignon ».

« J'sais pas. Un philosophe ça doit être vieux, intelligent et qui fait la morale aux gens ou qui les aident. Il parle en énigme. »

« En énigme ? Non mais on n'est pas dans un film là. »

Matéo regarda Max d'un air énervé et s'appropriait à lui lancer une phrase bien sentie quand le prof les interpella :

« STOP ! On ne commence pas à s'énerver pour rien. Je vois qu'il y a beaucoup d'avis sur la définition d'un philosophe. Donc chacun votre tour vous allez me donner trois mots clefs qui selon vous définissent un philosophe. On va commencer par toi... Noura. »

Tour à tour il nous interrogea et, petit à petit sur le tableau, on commençait à distinguer les trois mots les plus représentatifs d'un philosophe selon nous : Réflexion, Intelligence, Sagesse.

« Bien, ça ne me semble pas trop mal... On peut dire que c'est une bonne définition d'un philosophe. Maintenant on va chercher ensemble la définition de ces trois mots. Commençons par Réflexion. Qui peut me donner la définition de ce mot ? »

Quelques mains se levèrent et Noé fût le premier choisi.

« J' pense que réflexion ça vient du mot réfléchir et que du coup réfléchir c'est essayer de résoudre un problème, de trouver une réponse à une question. »

« Tout le monde est d'accord avec cette définition ? »

Des « oui » discrets se firent entendre et M.Gavelass nous demanda de parler plus fort. Alors l'intégralité de la classe cria d'un ton plus enjoué « OUI ». Le professeur écrivit la définition au tableau.

« Je dois avouer que vous êtes plutôt bons. La définition est exacte. Passons maintenant au deuxième mot : Intelligence. J'attends vos réponses. »

Cette fois-ci, c'est Charles qui se fit interroger.

« Intelligence, c'est quand on a des bonnes notes en cours. »

Plusieurs grognements se firent entendre. Je n'étais pas non plus d'accord avec cette définition et je pris la parole :

« Non mais on peut être intelligent sans avoir des bonnes notes. Pleins de gens ont réussi dans la vie sans avoir de bonnes notes. Si tu sais pas un minimum interpréter le monde qui t'entoure, t'aura beau avoir des 18 toute ta vie, tu resteras bête. J'ai connu des gens qui apprennent par cœur leurs leçons et qui ont un bon bulletin, mais apprendre par cœur sans comprendre, c'est pas ce que j'appelle de l'intelligence. »

« Oui elle a raison » m'appuya Martin.

« J'suis d'accord avec toi » renchérit mon amie Zoé.

« Moi aussi ! » Ajoutèrent quelques-uns.

Tous ceux qui avaient été en désaccord avec Noé, ainsi que le reste de la classe approuvèrent ma définition. Le professeur nota donc au tableau : « être intelligent, c'est savoir comprendre et analyser le monde qui nous entoure »

« Ce que j'ai écrit au tableau vous convient-il ? »

Toute la classe approuva et même Noé fut en accord avec le professeur.

« Passons enfin au dernier mot : Sagesse »

La sagesse était un mot tellement évident que je n'arrivais pas à le définir. Mais Zoé, assise à ma droite, leva la main pour faire signe au professeur qu'elle pensait avoir trouvé une réponse. Il tendit le crayon qu'il tenait vers elle et lui demanda de venir directement inscrire sa définition au tableau. Elle se leva timidement (tout le monde s'était tourné vers elle) et commença à écrire. Une fois la définition écrite, Zoé reposa le crayon et fila vers sa place. Elle soupira de soulagement quand elle fut assise de nouveau. Le professeur lut sa définition à haute voix :

« Etre capable de réfléchir, de juger calmement avec prudence et raison le problème rencontré... Qu'en pensez-vous ? »

« Tous philosophes ? »

« Que c'est une bonne définition » approuva Marc.

« Oui » laissèrent échapper quelques voix.

Toute la classe était encore une fois d'accord.

« Oui, moi aussi je trouve ça correct... Maintenant, je vais poser une question à laquelle vous allez tous devoir me répondre. Trouvez-vous que pendant cette heure nous avons réfléchi à un problème pour essayer de le résoudre? Ce problème étant la question « Qu'est-ce qu'un philosophe ? » »

« Oui ! » s'exclama la classe.

« L'avons-nous fait dans le calme, sans nous précipiter sur une réponse exacte et toute faite, et sans nous énerver ? En oubliant l'incident du début ajouta M.Gavelass en regardant les deux concernés d'un air amusé. »

« Oui » répétèrent mes camarades et moi.

« Enfin, pendant cette heure entière, avons-nous su répondre à la question ? »

« Bah...commença Romain. On n'a pas réellement réussi à définir philosophe. Ya pas de définition précise écrite au tableau. »

« Alors donne-moi la définition précise. »

« Heu... Un philosophe c'est... Un individu capable de réfléchir de manière calme à un problème posé pour comprendre le monde qui l'entoure ? »

« Les autres, vous trouver qu'être un philosophe c'est être ce que vient de définir Romain ? »

Le oui fit l'unanimité.

« En fait c'est ce qu'on vient de faire pour répondre à la question « Qu'est-ce qu'un philosophe ? ». »

M.Gavelass regarda l'élève qui s'était exprimée, à savoir Marie.

« Et donc tu en déduis quoi ? »

«...Qu'on a fait la même chose que les philosophes. »

« Si vous avez réussi à faire la même chose qu'un philosophe, cela veut dire que... »

« Qu'on est des philosophes ? » demanda Noé.

« Donc pouvez-vous maintenant répondre à ma question «Sommes-nous capables d'être tous philosophes ? » »

Tous ce qu'on venait de faire pendant cette heure ça n'était uniquement que pour répondre à sa question. Mais on avait maintenant la réponse. Je levais la main pour montrer que j'avais compris et que je pouvais répondre quand la sonnerie annonça la fin des cours.

ALICE

(Lycée Malraux – Allonnes)